

[Text]

terms of repayment are—perhaps the Minister is in a position to enlighten the Committee what the terms of repayment of these advances are—but in any event, how are they going to be repaid? Is it that the \$1,250 million over the next two or three years will be recovered from the contributors so that there actually will be a surplus over the next three years over pay-outs in order to repay this \$1,250 million, or are the next estimates to contain an appropriation of \$1,250 million or thereabouts to cover this deficiency?

This is why I am interested in having the ceiling so that I will not be faced a year after the event with a *fait accompli* which says, "Oh, but we made a mistake, we have paid out the money and we had better cough up". I know there are a lot of questions involved there, but let us go back.

**Mr. Lang:** I certainly want to go back, but I am not going to try to speculate on who was thinking what at the time. However, as I understand your argument, you suggested that the Minister of Finance's interest in this thing depended upon the fact that he would be under a statutory obligation if there were no limit. In fact, that depended upon your reading of the section where you said the word "shall" appeared. As I read the section the word "may" appears which rather, it seems to me, does some damage to your argument. The fact is there would have been theoretical control in the Minister of Finance, but neither you nor I, nor I think any member of this Committee, would contemplate a situation where the Minister of Finance would not, in fact, advance money or find the power to advance money where benefits are properly owing to individuals under an unemployment insurance act which is passed by the Parliament of Canada.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** I read the practical obligation, but the legal language is not an obligation. I am not like Paul Martin who says that "shall" is the equal of "may", but I think the Minister would find it very difficult, as the Minister of Finance, to deny a request from the commission for an advance if the alternative was non-payment or the inability to pay claims.

• 1700

**Mr. Lang:** So I think I am arguing the point, and other members have said so, would members of Parliament want to participate in withholding benefits from people who are entitled to them under an existing statute? We might exercise judgment about terms and conditions for the future, but surely we would want to meet existing obligations and that is really all that the advances allow the commission to do and in a way, within the terms of the act, where the amounts will be recovered later along the lines that you have suggested.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** In other words, you will agree with me that the amount of the advances at the present time contemplated will be—if this legislation passes—some \$1 billion 250 million and the money will be found either from contributors to the fund or through an appropriation from Parliament and the general taxpayers sometime in the next estimates, and by that time it will have been done and there is no way that we can

[Interpretation]

les modalités de remboursement et le ministre pourrait peut-être nous donner quelques renseignements à ce sujet, mais quoi qu'il en soit, comment allons-nous rembourser cette somme? Est-ce que ces 1,250 millions de dollars seront payés par employés-employeurs au cours des deux ou trois années à venir de façon à ce que les paiements laissent un excédent permettant de rembourser ce montant? Ou bien les nouvelles prévisions comporteront-elles un crédit de 1,250 millions de dollars pour couvrir ce déficit?

C'est la raison pour laquelle je voudrais voir instituer ce plafond de façon à ce que je ne me trouve pas devant un fait accompli un an plus tard et qu'on ne me dise il y a eu erreur, l'argent a été payé et maintenant il faut casquer. Je sais que cela touche à de nombreuses questions mais j'aimerais connaître votre réponse.

**M. Lang:** Je suis prêt comme vous à étudier la genèse de cette situation mais il est inutile d'essayer d'établir ce que chacun pensait à l'époque. Si j'ai bien compris, vous disiez que le ministre des Finances avait intérêt à fixer un plafond du fait que selon l'absence d'un tel plafond, la Loi lui impose certaines obligations. Cela dépend de votre interprétation de l'article et du mot «shall». Or moi dans ce même article je vois le mot «may» ce qui refute votre argument. En réalité le ministre des Finances peut exercer une mesure de contrôle, mais je ne pense pas que ni vous ni moi ni quiconque ici présent envisagerait la possibilité de voir le ministre des Finances refuser d'avancer les fonds nécessaires au paiement des prestations dues aux bénéficiaires en application d'une Loi d'assurance-chômage adoptée par le Parlement du Canada.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Je suis d'accord en ce qui concerne l'obligation pratique mais le langage juridique ne constitue pas une obligation. Je ne dirai pas comme Paul Martin que le mot «shall» équivaut à «may», et j'estime en effet que le ministre aussi bien que le ministre des Finances pourrait difficilement rejeter une demande d'avance de la Commission, refus qui le placerait dans l'impossibilité de verser les prestations.

**M. Lang:** Je pose donc la question, comme d'autres députés l'ont fait: Les députés voudraient-ils contribuer à priver de leur prestation les personnes qui y ont droit en vertu d'un statut existant? Nous pouvons donner notre avis sur les modalités et conditions de l'avenir, mais nous tenons certainement à respecter les obligations actuelles et c'est véritablement tout ce que les avances permettent à la Commission de faire, selon les termes de la loi, puisque les montants seront ensuite perçus comme vous l'avez suggéré.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** En d'autres termes, vous reconnaissez que le montant des avances envisagées à l'heure actuelle sera—si la législation est adoptée—environ 1 milliard 250 millions de dollars et que l'argent proviendra soit des personnes qui contribuent au fonds, soit d'une affectation de crédit de la part du Parlement et par l'intermédiaire des contribuables en général lors des prévisions budgétaires suivantes; à ce moment-là, il